

Pagaille au ministère de l'Education nationale

Conservation des archives dans des conditions moutouki

Le ministre de l'Education nationale est vraiment dans l'impasse. Les archives, qui sont la mémoire d'une Nation, d'une institution, d'un ministère, ne sont pas conservées dans les conditions requises. En l'absence d'une salle d'archives digne de ce nom, comme dans d'autres ministères où le même constat est fait, c'est tout au fond du couloir d'un immeuble délabré de ce ministère. Normal ! Depuis des années, la gestion moutouki, en tout et pour tout, est la chose la mieux partagée dans ce département ministériel. Les ministres passent, mais le chaos demeure. Quel drame pour l'école gabonaise !

Merlin Mbina

Le manque d'un service des archives que l'on constate dans plusieurs administrations n'épargne pas le ministère de l'Education nationale. En effet, nombreux sont les agents de ce ministère qui, chaque jour, se rendent dans ces locaux pour solliciter qui une si-



Voilà comment sont conservées les archives au ministère de l'Education nationale...

tuation administrative, qui une date de nomination depuis de nombreuses années. Certains sont parfois baladés et leurs demandes restent sans suite. Cette situation a bien une raison essentielle : la conservation des archives est loin d'être la préoccupation de tous les ministres qui se sont succédé à la tête de ce département. C'est le cas aujourd'hui avec Florentin Moussavou.

Pourtant, il y existe un service de la documentation et des archives. A bien y voir, il est juste là pour le décor. Quel est son

rôle ? Là est toute la question. Juste à côté de ce service, se trouve un dépôt d'archives tout au fond du couloir. Vive les conditions moutouki d'entreposage des archives ! Et lorsque la Conasysed monte au créneau pour dénoncer ce genre de choses, d'aucuns, sans mesurer l'ampleur de la situation, estiment que cette intersyndicale fait dans la surenchère. Les images l'attestent. C'est honteux ! Les archives du ministère de l'Education nationale sont conservées dans des conditions moutouki. Tout ceci pour dire qu'ici, rien



Les bulletins blancs des agents entreposés comme de véritables serpillères. Même moutouki de Mont-Bouët a menti.

ne va. Le diable a pris possession des lieux et voici le résultat. Tout est vampirisé.

Si ce n'est pas encore fait, Florentin Moussavou doit recruter du personnel dédié à la sauvegarde des archives. Ceci aura le mérite de réorganiser la gestion de ce service pour le rendre plus utile aux usagers. Et ce n'est pas le personnel qualifié qui fait défaut sur le marché de l'emploi. L'Institut universitaire des sciences de l'organisation Sophie Ntoutoume-Emane (IUSO-SNE) déverse, chaque année, sur

le marché du travail, des fournées d'archivistes-documentalistes diplômés.

Le cas du ministère de l'Education nationale est loin d'être isolé. Dans tous les départements ministériels et autres institutions constitutionnelles, la sauvegarde des archives est comptée pour quantité négligeable dans ce pays moutouki où, pour les gouvernants, le plus important est de s'en mettre plein les poches.

« *Pôvre Gabon !* »